

# Großes Chile-Meeting am Samstag im Bonneweger Casino

Pressekonferenz des „Comité de Liaison des Partis Socialistes à Luxembourg“, sowie des Autorenkollektivs „Germinal“ am Mittwochabend im Bonneweger Casino Syndical.

René Link und Sergio Morales (einer der ersten Luxemburg-Chilenen), sowie René Welter und Phil Sarca von der Autorengruppe „Germinal“ leiteten in gewisser Hinsicht das große Meeting ein, das sich am kommenden Samstag in Bonneweg abspielen wird. René Link vom „Comité de Liaison“ erläuterte eingangs die Struktur dieses Comité, präsentierte das Programm des Abends und referierte schließlich über die Schaffensweise des „Comité d'Accueil“ im Interesse der in Luxemburg exilierten Chilenen. In unserm gestrigen Leitartikel haben wir uns eingehend mit dieser Darstellung befaßt, so daß wir heute nicht eigens darauf zurückzukommen brauchen.

Das Programm des Abends ist in einen politischen und in einen kulturellen Teil aufgliedert.

Im ersten Teil werden das Wort ergreifen: Lydie Schmit, Präsidentin der LSAP; ein Vertreter der Chilenischen Linken „Comité de Rome“; Justiz- und Erziehungsminister Robert Krieps, sowie Sergio Morales, Präsident der sozialistischen Partei Chiles in Luxemburg.

Der kulturelle Teil sieht folkloristische Darbietungen vor, seitens der Frankfurter Gruppe „Ranquil“, sowie der luxemburgischen Gruppe „Manuel Rodriguez“. Diese werden unterbrochen von Gedichtlesungen; Tun Deutsch liest aus den Werken von Pablo Neruda, René Welter und Phil Sarca aus ihrem eben erschienenen Gedichtband „Il pleure sur Santiago“, ein chilenischer Autor trägt eigene Texte vor. Auf verschiedenen Ständen wird sowohl politische Dokumentation, wie auch chilenisches Kunsthandwerk angeboten.

Sergio Morales ging kurz auf die augenblickliche politische Lage in seinem Heimatlande ein und betonte, daß es dem Pinochet-Regime nach wie vor darum gehe, die Parteien zu vernichten und den Kapitalismus wieder einzusetzen. Das System halte sich jedoch nur durch Terror, was

zugleich seine Schwäche ausmache. Die Opposition lebe und es gelte, sie ohne Unterlaß zu stärken. Auch dies sei einer der Zwecke des Meetings vom nächsten Samstag.

## ... und ein neues Buch

Als Sprecher des Kollektivs „Germinal“ war es sodann René Welter, der den neuen Gedichtband „Il pleure sur Santiago“ vorstellte. Schicken wir vorweg, daß dieser Band ein literarisches Manifest zur augenblicklichen Lage in Chile darstellt und durch die Collagen von Jos. Weydert um eine interessante Note angereichert ist.

René Welters Ansprache verdient es, im Original wiedergegeben zu werden. Unter der Parole „La Patrie de la Poésie est la vie“ stellt sie die Frage nach dem Platz des Dichters in der heutigen Gesellschaft.

*„Ne pourrions-nous pas faire abstraction de ce maudit pays qui nous écorche de ses griffes de soie et de fourrure? Pourquoi nous réduire aux dimensions d'un coin qui - visiblement - nous essouffle et nous étouffe?“* (Guy Rewenig)

*„Pourquoi? Mais précisément parce que „ce coin nous essouffle et nous étouffe“. Et pour remédier à cet état de choses, il*

*faut „s'aborder les racines, et non couper et recouper éternellement les mauvaises herbes“ (G. Rewenig).*

*Essayons de devenir radical, c'est-à-dire de remonter aux racines.*

*Quelles sont les racines?*

*Ne sont-elles pas les mêmes au Luxembourg qu'au Chili, qu'au Portugal, qu'en Argentine, qu'en Espagne, qu'en Italie, qu'en France, qu'en U.R.S.S., qu'en Allemagne (de l'Est et de l'Ouest): la société et l'homme, l'homme et la société.*

*Et si - dans et par nos poèmes - nous combattons la dictature néo-fasciste au Chili, et si - dans et par nos poèmes - nous clouons au pilori la montée néo-fasciste en R.F., et si - dans et par nos poèmes - nous condamnons l'évolution vers un Etat nucléaire, vers un Etat totalitaire au Luxembourg.*

*C'est bien sûr pour contribuer de notre modeste manière à l'avènement du jour du changement, du renversement, mais c'est aussi pour empêcher qu'un jour de renversement, de changement, les mêmes causes „capitalistes“ ne produisent les mêmes effets néo-fascistes chez nous au Luxembourg, chez nous en France, chez nous en Italie, chez nous en R.F.A., chez nous en Argentine, chez nous au Pérou, et, d'une autre façon, mais dans la même mesure chez nous à Prague, chez nous à Budapest, chez nous à Berlin, chez nous à Moscou, chez nous à Pékin.*

*Oui, nous savons qu'un „marxiste“, qu'un „communiste orthodoxe“ devrait différencier, oui, nous savons qu'un „socialiste“, qu'un „matérialiste fidèle“ devrait nuancer, oui, nous savons - comme des milliers de femmes et d'hommes de par le monde entier - que Brejnev n'est pas Pinochet, malgré l'échange de Boukovski et de Corvalan, oui, nous savons qu'un Solienitsvna ou „soligner“ sa ma-*

*ladie en profitant du système soviétique de la médecine „gratuite“ ...*

*Mais: le mot „camp de concentration“ ne possède pas deux définitions, selon le système politique en place, ni le mot „barbelé“, ni le mot „barreau“, ni le mot „bourreau“, ni le mot „privilage“, ni le mot „prison“.*

*Mais: il y a des injustices, des crimes, où tout effort de différenciation serait une tentative de camouflage, de justification, de participation et de complicité.*

*Se taire est mentir. Se taire est tuer.*

*Or, selon le mot célèbre d'Eluard, „ne pas mentir, aujourd'hui, c'est agir“: voilà pourquoi nous essayons d'agir - par et dans nos poèmes du Chili - sur les problèmes au Luxembourg selon la recette de la médecine préventive, de la poésie préventive“.*

*Nous savons tous que le crime et le capital, que le crime du capital, que le capital du crime n'ont pas de patrie. Nous exigeons la même apatridie pour la poésie, qui, loin de nier, de cacher et d'obnubiler les injustices, les crimes „capitiaux“ d'un pays, doit continuellement les voir en rapport avec les capitaux du crime des autres pays; la poésie doit les intégrer dans une vision plus globale, plus totale, plus radicale.*

*Bref, ce qui nous sépare du Chili fasciste des Pinochet et des trusts d'exploitation et d'oppression, ce n'est pas la distance géographique, ce n'est pas la différence historique, mais une évolution du rapport de force entre les différentes classes sociales. C'est à la poésie de le montrer, de le dire, de le crier, de le hurler. A „tue“-tête. Voilà pourquoi, il faut que les poètes, les travailleurs de la main et de la parole se rassemblent pour lutter pour la patrie de la vie. Libre.“*



## Le 11 septembre, manifestation de solidarité avec le Chili



Le 11 septembre 1973 a été une journée noire pour la gauche chilienne. Ce jour-là, un groupe d'officiers de l'armée chilienne renversa le gouvernement d'unité populaire, présidé par Salvador Allende, un gouvernement qui avait poursuivi durant trois ans une politique de nationalisation, des principales industries du pays ainsi que des grandes exploitations agricoles, toutes aux mains de puissantes sociétés étrangères. Salvador Allende a été tué lors de ce coup d'Etat des colonels.

Dans le courant des jours et semaines qui suivirent, de nombreux défenseurs de la politique de Salvador Allende ont été emprisonnés, torturés et même exécutés. Certains qui avaient trouvé asile dans les ambassades accréditées à Santiago de Chili, ont pu quitter le pays, d'autres ont été libérés, grâce aux interventions de Amnesty International, une organisation qui ne cesse pas de s'occuper des intérêts des prisonniers politiques dans ce pays latino-américain et qui peut s'enorgueillir d'avoir remporté maints succès. Mais ces succès ont, malgré tout, un goût amer car les prisonniers libérés doivent quitter de suite le pays et ils n'ont plus le droit de rentrer dans leur patrie.

C'est ainsi que des milliers de Chiliens expatriés sont dispersés un peu partout dans le monde, aussi bien dans les pays à régime capitaliste que dans les pays à régime socialiste. Le Grand-Duché ne s'est pas tenu à l'écart de cette vaste action d'accueil et 80 Chiliens habitent actuellement le pays. Logés primordialement dans l'ancien couvent de Marienthal, tous ont trouvé entre-temps un

logement convenable, et ce qui est le plus important, un emploi.

Les réfugiés chiliens et leurs amis se réunissent tous les ans à l'anniversaire du coup d'Etat du 11 septembre 1973 pour manifester contre leur expatriation et pour attirer l'intérêt d'un large public sur la situation politique telle quelle se présente actuellement au Chili. Au Grand-Duché, cette manifestation aura lieu le samedi 10 septembre, à 20h30, au casino syndical à Bonnevoie et ceci en présence de représentants du parti ouvrier socialiste de Luxembourg, du partido socialista Obrero Espanol, du Partido socialista portogues, du Parti socialiste français, du Partito socialista italiano, de la Jeunesse socialiste luxembourgeoise, de la Juventud socialista de Chile, du Left-Club qui représente les partis travailleurs de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Pays-Bas ainsi que les sociaux-démocrates danois et finalement les représentants de l'Arbeitskreis Deutscher Sozialdemokraten.

Voici le programme de cette manifestation.

Discours de Mme Lydie Schmit, présidente du POSL, d'un représentant de la gauche chilienne «Comité de Rome», de M. Robert Krieps, ministre de la Justice et de l'Education nationale, d'un représentant du parti socialiste chilien, récitation de poèmes de Phil Sarca et de René Welter sur la tragédie chilienne, présentation de danses et de chansons chiliennes par les groupes «Ranquil» (Francfort) et «Manuel Rodriguez» (Luxembourg), lecture de poèmes de Pablo Neruda par Tun Deutsch.



# Un meeting a marqué à Luxembourg le 4e anniversaire du coup d'État contre le gouvernement Allende

Le comité de liaison des partis socialistes à Luxembourg créé pour coordonner les travaux de solidarité avec la lutte du peuple chilien contre la dictature du général Pinochet, a organisé samedi soir un meeting politique pour marquer le 4e anniversaire du coup d'État contre le gouvernement de Salvador Allende.

Cette manifestation de solidarité placée sous le patronage du ministère des Affaires culturelles du Grand-Duché de Luxembourg s'est déroulée dans la salle du casino syndical où l'on remarquait la présence de MM René Van den Bulcke, président de la Chambre des députés et Robert Krieps, ministre des Affaires culturelles. A la table sur le podium avaient également pris place les représentants des partis socialistes regroupés au sein du comité de liaison: partis socialistes luxembourgeois, espagnol, portugais, français, italien, Jeunesse socialiste luxembourgeois, jeunesse socialiste chilienne, parti socialiste chilien, LEFT Club (partis socialistes anglais, irlandais, néerlandais, danois réunis) et Cercle de travail du parti social démocrate allemand.

Des allocutions furent prononcées par MM Willy Dondelinger, député socialiste d'Esch-sur-Alzette et membre du Parlement européen représentant Mlle Lydie Schmidt, présidente du POSL, empêchée, M Robert Krieps et Sergio Morales du PS chilien.

Tous les orateurs rappelèrent la tragédie du 11 septembre 1973 qui vit un putsch militaire renverser le gouvernement



d'unité populaire de Salvador Allende lequel devait être tué. Ils mirent l'accent sur la répression imposée par le général Pinochet et la terreur qui règne au Chili depuis 4 ans et insistèrent sur le besoin de

solidarité avec le peuple chilien.

Le public eut ensuite l'occasion d'écouter des poèmes de Phil Sarca et René Welter, récités par leurs auteurs, sur la

tragédie chilienne et des œuvres de Pablo Neruda dites par Tun Deutsch.

Des danses et chansons chiliennes furent interprétées par «Ranquil» un groupe chilien de

Francofort et «Manuel Rodriguez», groupe chilien de Luxembourg. Tout au long de la soirée, l'assistance put visiter un stand de documentation politique et un stand d'artisanat chilien.



# „VENCEREMOS“

Die Sozialisten in Luxemburg gedachten der vor 4 Jahren im Chile verstorbenen Demokratie



## L'héritier

Aujourd'hui il est chilien. Mais demain...

### Eine erfolgreiche Initiative

Es war zum ersten Mal, daß sich die in Luxemburg existierenden und arbeitenden sozialistischen Parteien für eine gemeinsame Initiative zusammenfanden und sich hierzu den 4. Gedächtnistag des Putsches in Chile ausgesucht hatten. Eine Initiative, der, trotz einiger geringer organisatorischer Mängel, ein absoluter Erfolg beschieden gewesen ist. Der große Festsaal des Bonneweger Casino Syndical hatte sich fast bis in die letzten Reihen gefüllt mit Mitgliedern der organisierenden sozialistischen Parteien aus Luxemburg, Spanien, Italien, Portugal, Frankreich, Großbritan-

josy braun

nien, Irland, Holland, Dänemark, der Bundesrepublik. Nicht zuletzt aber war es die fast vollständig anwesende Kolonie der Exilchilenen, die sich ebenfalls in einem

Bulcke und von Justizminister Robert Krieps hervor.

### Das chilenische Drama stand am Anfang einer neuen sozialistischen Solidarität

Drei Redner bestritten den politischen Teil des Meetings: Willy Dondelinger in Vertretung der verblindeten LSAP-Präsidentin Lydie Schmitt, Sergio Morales, Präsident der chilenischen sozialistischen Partei hier in Luxemburg, sowie Minister Robert Krieps, der hierzulande maßgeblich zur Solidaritätsbewegung mit dem chilenischen Volk beigetragen hat.

Willy Dondelinger überbrachte die Grüße der LSAP-Führung und skizzierte in einer aufschlußreichen Retrospektive die Ereignisse in Chile vor dem 11. September 1973, wobei er der Sozial- und Wirt-

blick zu verlassen. Angesichts dieser Tadellosigkeit sei es doppelt entwürdigend für den internationalen Kapitalismus gewesen, trotzdem nicht anders zu können, als die Maske abzureißen und das Werk dieses Mannes und seines Volkes zu zerstören. Wenn es eine gute Seite am chilenischen Drama gebe, dann die, daß auf seinen Trümmern die internationale sozialistische Solidarität sich neu gefunden habe und unter Präsident Willy Brandt heute überall dort ihren Einfluß geltend mache, wo das Menschenrecht mißhandelt werde. Kurzfristig gesehen, so Robert Krieps, sei es unsere Aufgabe, die Leiden des chilenischen Volkes nach unserm eigenen, besten Können erleichtern zu helfen und die Verbrechen der chilenischen Machthaber ohne Unterlaß anzuprangern.

### Die Buchstaben „Freiheit“ treten wieder durch die Tünche der Faschisten

Viel Applaus erhielt ebenfalls der Sprecher der Chilenen und maßgeblicher Mitorganisator dieses Abends, Sergio Morales, einer der ersten, denen unser Land Asyl und Arbeit anbot. In einer aktuellen Situationsbeschreibung sprach er besonders die Schwächen des Pinochet-Regimes

hervor, das sich nur durch fortwährenden Terror halten könne und sich mit ihm mehr und mehr, sogar bei konservativeren Kreisen in die Isolierung manöviere. Pseudodemokratische „Initiativen“ Pinochets, wie etwa die Abschaffung seiner DINA (chilenische Gestapo), seien schnell zu durchschauen. Diese Mörderorganisation habe lediglich den Namen, nicht aber ihr Arbeits- und Terrorprogramm geändert. Auch bleibe die politische Linke, die einzige Volksalternative zum Regime, grausam unterdrückt. Seit dem Putsch gäbe es in Chile durchschnittlich 69 Ermordete oder Verschwundene pro Tag.

Der Kampf wird lange dauern, unterstrich der Redner, aber das chilenische Volk wird schließlich den Sieg davontragen. Er verlas ein längeres Aktionsprogramm, das der chilenische Untergrund sich zur Pflichtübung setzt und schloß mit dem Hinweis, daß die Freiheitsparolen, die zur Zeit von Präsident Salvador Allende an den Mauern Chiles prangten, von den Handlangern des Diktators übertüncht worden seien... daß diese aber heute allenthalben wieder durch die billige Tünche durchschimmern. Ein Symbol...?

### Nerudas Worte Chilenische Gitarren

Im zweiten Programmteil war es die hervorragende Frankfurter Chilenengruppe „Ranquill“, die mit ihren Liedern u. Rhyth-

men begeisterte, sowie, wie bereits angedeutet, die luxemburgische Gruppe „Manuel Rodrigues“, die sicherlich noch von sich hören lassen wird. Beide Gruppen erhielten denn auch den verdienten Applaus.

Abwechselnd zu diesen Liedern u. Tänzen kam die Poesie zur Geltung. Wessen andere Stimme als die Pablo Nerudas, des großen chilenischen Dichters, hätte hier nicht fehlen dürfen? Tun Deutsch, einfühlsam wie immer, las ein halbes Dutzend Gedichte aus jenem Nachlaß Nerudas, der bereits die verwerfliche Rolle der USA, der Multis in der ganzen Unerschrockenheit des Dichters schilderte.

Es gab aber auch Luxemburger Dichtung zum Thema Chile, die von ihren Autoren vorgetragen wurde. René Welter u. Phil Sarca lasen aus ihrem eben erschienenen Band „Quant il pleure sur Santiago... Capitale de la Terreur“. Schließen wir diesen Bericht aber mit einigen Versen von Victor Jarra, jenem chilenischen Sänger, den die Henker im Stadion von Santiago erst dadurch am Gesang und am Gitarrenspiel hindern konnten, indem sie ihm beide Hände abhackten, bevor sie ihn ermordeten.

„Steh auf und betrachte deine beiden Hände!  
Reiche sie deinem Bruder, dann werden wir stark sein.  
Gemeinsam gehen wir im Blute kommunizieren  
und heute kann schon morgen sein.“

### Das Meeting im Bonneweger Casino Syndical





## initiative

Es war zum ersten Mal, daß sich die in Luxemburg existierenden und arbeitenden sozialistischen Parteien für eine gemeinsame Initiative zusammenfanden und sich hierzu den 4. Gedächtnistag des Putsches in Chile ausgesucht hatten. Eine Initiative, der, trotz einiger geringer organisatorischer Mängel, ein absoluter Erfolg beschieden gewesen ist. Der große Festsaal des Bonneweger Casino Syndical hatte sich fast bis in die letzten Reihen gefüllt mit Mitgliedern der organisierenden sozialistischen Parteien aus Luxemburg, Spanien, Italien, Portugal, Frankreich, Großbritannien,

## josy braun

nien, Irland, Holland, Dänemark, der Bundesrepublik. Nicht zuletzt aber war es die fast vollständig anwesende Kolonie der Exilchilenen, die sich ebenfalls in einem „Partido“ sowie neuerdings in einer „Juventud Socialista de Chile“ zusammengefunden haben. Sie prägten das Bild dieses Abends ganz besonders: Mit ihrer farbigen Folklore, mit ihrem Kunsthandwerk, mit kulinarischen Spezialitäten aus ihrem fernen Heimatland, nicht zuletzt aber mit ihren mitgebrachten Kindern, von denen bereits einige bei uns im Exil zur Welt kamen. Hut ab übrigens vor den ersten Leistungen der chilenischen Folkloregruppe „Manuel Rodriguez“, die aus etwa 20 Personen, darunter drei Gitarristen, besteht und eben anfängt, öffentliche Auftritte zu wagen. Bedenkt man, daß lediglich 90 Chilenen unter uns weilen, so wird man diesen überaus großen Drang zur Pflege der heimatlichen Kultur einzuschätzen wissen. Streichen wir schließlich noch die Präsenz von Kammerpräsident René Van den

## Das chilenische Drama stand am Anfang einer neuen sozialistischen Solidarität

Drei Redner bestritten den politischen Teil des Meetings: Willy Dondelinger in Vertretung der verhinderten LSAP-Präsidentin Lydie Schmitt, Sergio Morales, Präsident der chilenischen sozialistischen Partei hier in Luxemburg, sowie Minister Robert Krieps, der hierzulande maßgeblich zur Solidaritätsbewegung mit dem chilenischen Volk beigetragen hat.

Willy Dondelinger überbrachte die Grüße der LSAP-Führung und skizzierte in einer aufschlußreichen Retrospektive die Ereignisse in Chile vor dem 11. September 1973, wobei er der Sozial- und Wirtschaftspolitik Allendes besondere Aufmerksamkeit schenkte, aber auch die Rolle der USA, CIA, sowie einiger multinationaler Konzerne ausleuchtete. Hier in Luxemburg habe die Linke seit eh und je den Faschismus konsequent zu bekämpfen verstanden. Es sei ihre Pflicht, diesen Kampf fortzuführen und an der Seite der bei uns weilenden chilenischen Familien sowie des gesamten chilenischen Volkes zu stehen.

Es sei während einer Sitzung des LSAP-Vorstandes gewesen, als die Hiobsbotschaft vom Sturz des Präsidenten Allende hereinbrach, begann Minister R. Krieps seine Ansprache. Allendes historischer Verdienst sei und bleibe der Versuch, den Weg zum Sozialismus konsequent in der praktizierten Demokratie zu gehen und den Weg der Legalität in keinem Augen-



## Pinochet: Chile wird seinen Kurs nicht ändern

Santiago (AFP). Chile wird seinen bisherigen Kurs nicht ändern, weder um „gewissen Ländern“ zu gefallen, noch auf irgendeinen äußeren Druck hin. Das erklärte der chilenische Diktator General Augusto Pinochet gestern im Laufe einer Veranstaltung aus Anlaß des Militärputschs vor vier Jahren. Pinochet betonte, sein Land habe es „nicht nötig, um internationalen Beifall oder Gunst zu buhlen“. Die chilenische Regierung werde sich nicht durch „künstlich erzeugte Agitation“ von ihren Zielen abbringen und zu etwas verleiten lassen, was zu einem „Machtvakuum“ und damit zu einem schlimmeren Chaos als vor vier Jahren führen werde, fuhr Pinochet fort. In diesem Zusammenhang brandmarkte er die von der Sowjetunion gegen seine Regierung geschürte „internationale Kampagne“, die immer „kriegerischer und gewalttätiger“ werde. Der Belagerungszustand wird Pinochet zufolge erst dann aufgehoben, wenn die Voraussetzungen dafür erfüllt seien. Wenn der derzeitige Prozeß Symptome einer progressiven Normalisierung ergebe, könnten eventuell gewisse Ausnahmemaßnahmen aufgehoben oder gemildert werden, sagte der Staatschef.



Zumindest aber die „Hossegässel“ müßte als „Quartier populaire“ erhalten bleiben, wobei dieses Café, besonders aber der massive Wohnblock der Imprimerie in vorderster Linie zu beachten, als potentieller

gebliche Verantwortung tragen, kaum in solchen Strömungen mitzuschwimmen, selten in solchen Konferenzen gesehen werden, vielmehr in elfenbeinernen Türmen, hoch über diesen „Dingen und Dilettanten“ stehen und einsam ihre Be-

Verwaltungen. Hier die Frage der Priorität eines der ältesten. Wir sind für dessen Wohl mit Menschen, die schlafen, einkaufen, lachende Kinder haben.

## Salvador Allendes Außenminister, Clodomira Almeyda am kommenden Montag zu Gast auf dem Meeting des „Comité Chili Libre“

Das 2. große Chile-Meeting wird am kommenden Montag im Casino Syndical in Bonneweg stattfinden. Organisator ist das „Comité Chili Libre“, das diesen Tag erwählt hat, um mit der Präsenz der Internationalen Untersuchungskommission für die Verbrechen der Chilenischen Militärjunta in Chile rechnen zu können, die am 25. und am 26. September in Luxemburg tagen wird. Zu den Mitgliedern dieser Gruppe, die Gast von Justizminister Robert Krieps sein wird, zählt auch Clodomiro Almeida, Chef der chilenischen Sozialistischen Partei und Sekretär der „UNIDAD POPULAR“ im Ausland, die ihren Sitz in Ostberlin hat und als chilenische Exilregierung angesehen wird. Unter Allende war Almeida Außenminister und einer der engsten Mitarbeiter des Präsidenten. Bevor es der internationalen Solidarität gelang, Almeida freizubekommen, saß derselbe ein volles Jahr in den Gefängnissen von Pinochet.

Heben wir hervor, daß Justizminister Robert Krieps ebenfalls auf diesem Meeting

sprechen wird. Weiterhin werden zwei folkloristische Gruppen Lieder und Tänze vortragen. Die luxemburgisch-chilenische Gruppe „Manuel Rodriguez“ haben wir bereits am vergangenen Samstag vorgestellt. Eine zweite Gruppe kommt aus den Niederlanden und setzt sich aus 5 Berufsartisten, alle lateinamerikanischer Herkunft, zusammen. „Amankay“ heißt sie und hat bereits einige vortreffliche Platten produziert. Ihre Musik ist integraler Bestandteil jener Strömungen wie die der „Nueva Cancion Chilena“ oder der „Nueva Trova“ aus Kuba, die man als „Erbgut und Spiegel der lateinamerikanischen Völker im Kampfe“ bezeichnen kann, wie es in einer Foto-Legende zum Gruppenbild heißt. Diese Lieder fallen auf durch ihren engagierten sozialen und politischen Inhalt, sowie durch die zur Folklore zurückkehrende Musik.

Man merke sich bereits heute den Tag dieses Meetings: Montag, 26. September 1977, 20 Uhr im Casino Syndical in Bonneweg. Unkostenbeitrag: 100 F.

j.b.



## Larochette

Die Verwaltung des Kantons Luxemburg ist froh, den Larochette mitteilen zu können, dass verschiedene Nachfrageschichten nun auch in den Larochette-Busfahrten ins Neudorf aufgenommen wurden. Der neue Fahrplan wird an dieser Nummer veröffentlicht werden angenommen. Die Larochette-Kerchen, die auch für die Larochette-Fahrt steht (Tel. 875-6

## Kirmes am 1. Oktober

Als Optakt für d'Fest der Kirmes am 1. Oktober, werden die Kannerchouer „Larochette“ am Samsdeg den Owend den Kirmesprogramm mat ausgewähltem Programm.

Op Kirmessondeg werden die Kannerchouer an der Porkirmesfeier d'Mess für die Kannerchouer vum Pol Albrecht

## Grand concours photographique „Stroossenaktuell“

La Commission Culturelle des Stroossen organisera un grand concours photographique doté de nombreux prix. „Stroossenaktuell“.

Le concours est ouvert à tous les photographes-amateurs habitant le Grand-Duché de Luxembourg.

Chaque auteur pourra déposer 4 photos en noir/blanc de 24/30 à 30/40 cm.

## Amitiés Italo-luxembourgeoises

Les Amitiés Italo-luxembourgeoises de Luxembourg organisent une section de cours intéressés que les cours italiens débiteront le 17 octobre 1977 à l'Athénée de Luxembourg, à 18.30 à 20 heures. Les cours commenceront le mardi, 20 octobre et le jeudi, 21 octobre et le samedi, 22 octobre, à partir de 18.15 à 20 heures. Les cours des Amitiés Italo-luxembourgeoises se tiennent rue Monteverde, 8, 1er étage.



# Am Montag: Großes Chile-Meeting in Bonneweg

Unter den Rednern: Allende-Außenminister Clodomiro Almeyda und Justizminister Robert Krieps. Dieses Meeting, das vom „Comité Chili Libre“ organisiert wird, findet aus ganz speziellem Anlaß mit erheblicher Verspätung (der Chileputsch jährte sich am 11. September) erst am Montag, dem 26. September statt: Man wollte hohe Gäste abwarten, die an diesem Wochenende in Luxemburg tagen, am Montag eine Pressekonferenz geben werden und die am Abend im „Bonneweger Casino Syndical“ selbstverständlich dabei sind:

## „Die internationale Untersuchungskommission über die Verbrechen der chilenischen Militär-Junta“

Diese Kommission, bekanntlicherweise eines der konkreten Resultate des Helsinki-Papiers, wird Gast unseres Justizministers Robert Krieps sein, der seinerzeit in Helsinki zur Kontaktperson für Luxemburg bestimmt worden ist. Unter den Kommissionsmitgliedern aus Finnland, Schweden, der Sowjetunion, der DDR, Dänemark, dem Weltrat für den Frieden, befindet sich ebenfalls Clodomiro Almeyda, der Generalsekretär der „Unidad Popular“ außerhalb Chiles, die zur Zeit in Ostberlin eine Heimstätte gefunden hat und als Exilregierung Chiles angesehen wird. Almeyda war einer der engsten Mitarbeiter des ermordeten Präsidenten Allende. Die Kommission wird morgen Sonntag an einem nicht näher bezeichneten Ort in Luxemburg tagen und am Abend im Novotel einen Empfang geben. An der gleichen Stelle wird sie am Montag zu einer Pressekonferenz einladen, in welcher das von der Untersuchungskommission aufgestellte Dokument über die Zustände im Chile vorgestellt werden wird. Almeyda wird schließlich am Abend beim Chile-Meeting in Bonneweg eine, wie es in der Einladung heißt, „wichtige politische Rede“ halten.

## Das Meeting

Neben den Ansprachen von Almeyda und Robert Krieps ist es der kulturelle, folklorische Teil, der zur Geltung kommen wird. Die beiden Gruppen, die bei dieser Gelegenheit auftreten werden, sind die luxemburgisch-chilenische Gruppe „Manuel Rodrigues“ und die holländische Gruppe „Amankay“. Beide Gruppen sind mittlerweile in diesen Spalten näher vorgestellt worden und wir können eines versichern: Auch vom künstlerischen Standpunkt aus wird es sich lohnen, am Montag Abend um 20 Uhr ins Bonneweger Casino, zum Chile-Meeting zu gehen. Selbstverständlich werden auf den Ständen des Comité Chili Libre politische Literatur, Schallplatten, handwerkliche Kunst aus dem Andenland, Erfrischungen angeboten. Wir wünschen diesem Meeting, für das das „Comité“ beachtliche Anstrengungen geleistet hat, den verdienten Erfolg. Es wird zu einem Gefühl der konkreten Solidarität bei den etwa 90 in Luxemburg lebenden chilenischen Frauen, Männern und Kindern, nicht unwesentlich beitragen. j.b.

## Terre des hommes Luxembourg konkret

Die chilenischen Kinder brauchen unsere Hilfe. Vor ungefähr zwei Wochen haben wir unsere drei Ver-

kaufsamstage angekündigt, deren Erlös Mahlzeiten für chilenische Kinder bedeutet. Die Kantinen, von denen wir sprachen, sind eine Selbsthilfe der Armen. Angesichts der schweren Unterernährung, an der eines von zwei Kindern leidet, haben sich in den ärmsten Stadtvierteln die Mütter organisiert, um gemeinsam zu kochen und so den Kindern wenigstens eine tägliche Mahlzeit zu geben. Jede Kantine ernährt ungefähr 100 Kinder und gibt jedem Kind zwischen 500-800 Kalorien, nicht einmal die Hälfte des täglichen Bedarfs. Es gibt ungefähr 500 solcher Kantinen, die ausschließlich dank der außergewöhnlichen Solidarität der Armen funktionieren.

Das Geld, das wir senden können, hat auch noch anderen Nutzen: mit einem Peso, ungefähr 3 Fr kann man bei einem arbeitslosen Bäcker Brot kaufen (125 g) und wenn der Vater arbeitet, essen die Kinder.

Unser erster Samstag verlief recht zufriedenstellend, wir hoffen, daß der nächste am 24. in Esch und der übernächste am 1. Oktober im Einkaufszentrum „Concorde“ noch mehr Käufer bringen.

Des öfteren schon haben wir über Samanway Ashram, die besondere Schule in Indien berichtet. Am Mittwoch, den 28. September werden wir im Hotel Terminus, Place de la Gare um 20.30 einen Film mit „I“-Kommentar vorführen, dieser Film wurde an Ort und Stelle gedreht und soll uns das Leben dort näher bringen. Alle Interessenten sind herzlichst eingeladen. Eintritt frei.

P.S. Unsere Bürostunden sind montags und donnerstags, von 10-12, 86, Avenue du 10 septembre. Tel: 40763.

## Marcel Gillander: Chile: Eine falsche Wirtschaftspolitik

Mehr als die Hälfte aller Lateinamerikaner verdient weniger in einem Jahr als ein Luxemburger in einer 40-Stundenwoche: 6.000 Fr! Die besseren 10% der Bevölkerung fressen 41% aller Kalorien auf und lassen der ärmeren Hälfte nur Brosamen: 12% der verfügbaren Lebensmittel.

Alein um einige elementare Bedürfnisse zu befriedigen, müßte sich die Produktion von Schuhen und Kleidung verdoppeln. Verlockende Perspektiven für die europäische Industrie, die hierzulande über gesättigte Märkte stöhnt?

Dies sind globale Zahlen, errechnet von der UNO-Kommission für die Wirtschaft Lateinamerikas (CEPAL), deren Hauptsitz trotz Schickanen der Pinochet-Regierung immer noch in Santiago de Chile steht. Und sie führen uns unmittelbar an den Kern der wirtschaftlichen Schwierigkeiten Chiles heran.

## Konsum ist ein Privileg

In den ersten beiden Jahren der Volksfrontregierung stieg die Kaufkraft der großen Masse um 20%. Ermutigende Zahlen selbst für chilenische Industrielle, konnten sie doch mehr Waren absetzen. Die konservativen Argumente, Chiles katastrophale Wirtschaftslage sei ein Resultat der sozialistischen Experimente Allendes und der Unidad Popular, stimmen einfach nicht. Im Gegenteil: die horrende Inflation und die Engpässe in der Versorgung und Belieferung sind meiner Meinung nach auf ein Versagen der „freien Marktwirtschaft“ zurückzuführen: Die Marktmechanismen wurden an ihrem Funktionieren gehindert!



Im Jahre 1972 wurden in Chile noch 23.000 Automobile produziert. 1976 war der Ausstoß der inländischen Automobilwerke auf 6.000 Einheiten gefallen, und die Fabriken vegetieren am Rande des Bankrotts. Dafür werden nun Monat für Monat bis zu 2.000 importierte Wagen im Hafen von Valparaiso ausgeladen. Die meisten Modelle stammen aus Japan. So ersticken die Machthaber immer wieder Ansätze zu einer breitgefächerten Industrialisierungspolitik, an deren Ende eine Konsumgesellschaft stehen würde. Der Grund für diese verfehlte Entwicklung ist in der Geschichte Lateinamerikas eingemauert: Die Konquistadoren, die in einer unstillbaren Gier nach Gold und Frauen den Kontinent überfluteten, haben nie richtig Wurzeln geschlagen. Ihre Nachfahren (die durchweg die Oberschicht bilden) leben in einer seltsamen Scheinwelt zwischen der kalten Rationalität Europas und den feuchtheißen Regenwäldern ihrer neuen Heimat. Da glitzert und glänzt es von importierten Konsumgütern und Luxusartikeln: Kaschmirpelze für die Damen, Mercedes für die Caballeros... Für diese arrogante Klasse ist Konsum ein Privileg und nicht Motor einer einheimischen Konsumgüterindustrie. Bewußt oder unbewußt wurden so koloniale Wirtschaftsmechanismen in Kraft gesetzt: Chile liefert, wie alle lateinamerikanischen Staaten, Rohstoffe nach den USA, Japan und Westeuropa. Kupfer allein macht 60% aller Exporte aus. Die Preise dieser Rohstoffe werden im Ausland festgesetzt, die Grubenbetriebe sind im Besitz von mächtigen multinationalen Konzernen, (Auch die Arbeit erliegt die Schließung von luxemburgischen Minen, weil Erzimporte aus „Obersee“ trotz den riesigen Entfernungen und langen Transportwegen „billiger“ zu stehen kommen). Diese Rohstoffe gelangen in Form von Fertigprodukten wieder in das Land hinein.

## Chile wird ständig ärmer

Ende 1976 verließ Chile den Andenpakt. Die Importgesetze und Devisenbestimmungen wurden „liberalisiert“. Die Folgen dieser Politik blieben nicht aus: In den ersten 6 Monaten dieses Jahres stiegen die Importe um 46% und Pinochet brüstet sich vor ausländischen Diplomaten, daß sein Land 1977 für 2,1 Milliarden Dollar Waren im Ausland kaufen wird. Auf der anderen Seite ist Kupfer Chiles Haupteinnahmequelle, viel zu billig. So kann jeder leicht verstehen, daß die Handelsbilanz des Landes ständig defizitär ist. Diese Defizite treiben Chile in eine nichtendenden Spirale von Abwertung und Verschuldung und halten das Land in permanenter Abhängigkeit von seinen Gläubigern. Das Bruttosozialprodukt von 1976 war in realen Werten gemessen, kaum höher als das von 1969, demgegenüber wuchs die Bevölkerung um 21%: So wird Chile von Jahr zu Jahr ärmer!

Und trotz dem hohen politischen Preis von Folter und Repression und trotz Knebelung der Gewerkschaften und der Opposition konnte die Inflationsrate auf nur 86% gedrückt werden. Und diese Zahl spiegelt meiner Meinung nach bloß ein verzerrtes Bild wieder: Für den Arbeiter oder Angestellten verteuert sich das Leben jeden Tag um 1%!

Zum 4. Jahrestag seines Putsches sprach Pinochet vor Angehörigen der Oberschicht über die Erfolge seiner Wirtschaftspolitik. Erfolge, die nur die ganz Reichen zu schätzen wissen, denn zum erstenmal in der Geschichte des Landes, steht ihnen jede Menge von importierten Luxusartikeln und Konsumgütern zur Verfügung. Hemmungsloser Konsum für wenige, und Elend für die Vielen: Das Resultat von vier Jahren rechtsradikaler Militärdiktatur!



# mbourg et ses environs:

## ■ actualité

### M. C. ALMEYDA, hôte du P.O.S.L., avant la soirée de solidarité avec le peuple chilien, aujourd'hui

On sait que c'est aujourd'hui lundi à partir de 20 heures au casino syndical de Bonnevoie que le comité Chili Libre organise sous le haut patronage du ministère des Affaires culturelles une soirée de solidarité avec le peuple chilien. A l'occasion de cette manifestation, M. Robert Krieps ministre de la Justice et de l'Education nationale parlera en sa qualité de président du comité Chili Libre.

M. Clodomiro Almeyda ancien ministre des Affaires étrangères de Salvador Allende, secrétaire exécutif de l'Unidad Popular prononcera un important discours sur la situation politique actuelle au Chili.

Le groupe folklorique « Manuel Rodriguez » présentera des danses et chansons chiliennes.

Le groupe « Amankay » donnera un festival de la chanson populaire latino-américaine.

Le comité Chili Libre appelle tous les hommes épris de liberté à assister à cette importante manifestation de solidarité avec le peuple chilien opprimé.

M. Clodomiro Almeyda est arrivé samedi en fin d'après-midi à l'aéroport de Luxembourg et le même soir il était l'hôte d'honneur d'une réception donnée par le P.O.S.L. dans un salon du Novotel à Dommeldange.

On y remarquait la présence de M. Robert Krieps, de Madame Lydie Schmit, présidente du parti ouvrier socialiste luxembourgeois, les membres du



comité central, plusieurs parlementaires socialistes ainsi que



les responsables du comité Chili Libre.





## Clodomiro Almeida in Luxemburg



Übers Wochenende tagte in Luxemburg die „Internationale Untersuchungskommission über die Verbrechen der chilenischen Militär-Junta“. Auf unserem Flughafen wurde sie von Justizminister Robert Krieps und von L. Madariaga, dem Präsidenten des Verbindungskomitees der sozialistischen Parteien in Luxemburg, empfangen. Zu Ehren der Kommission gab die LSAP einen Empfang im Novotel. Heute Montag wird die Kommission ihr Dokument der luxemburgischen Presse vorstellen und am Abend am Meeting des „Comité Chili Libre“ im Bonneweger Casino Syndical teilnehmen, wo Clodomiro Almeida, der frühere Außenminister Allendes, das Wort ergreifen wird.

(Foto: Marcel Tockert)



# 2.000 verschwundene Chilenen klagen an

Clodomiro Almeida: „Solange Pinochet nicht sagen wird, was mit diesen Menschen geschehen ist, solange poliert er vergebens am Auslands-Image seines Regimes.“

„Terror und Gewalt sind ein institutionalisiertes System in Chile“, das ist der Name des Dokumentes, das die Internationale Untersuchungskommission über die Verbrechen der Chilenischen Militär-Junta gestern morgen gelegentlich einer Pressekonferenz im Novotel vorstellte, wo sie übers Wochenende getagt hatte.

Die Pressekonferenz war aber besonders gezeichnet von den Aussagen dreier chilenischer Frauen, die alle drei Familienmitglieder zu beklagen haben, die seit einem, zwei oder drei Jahren verschwunden sind und die sich nunmehr im Namen von 200 chilenischen Frauen an die UNO in New York wenden wollen, auf daß die Weltöffentlichkeit das Chilenische Regime zwingt, den Schleier über ihren vermißten Männern, Söhnen, Töchtern zu lüften.



Robert Krieps, Präsident des Comité „Chile Libre“, präsidierte die Pressekonferenz.

## Pinochets Chile weltweit isolieren

Hans Göran Franck, Generalsekretär der Kommission, schwedischer Nationalität, kommentiert kurz das Dokument. Er stellt eine neue Entwicklung in Chile fest: Die Opposition ist stärker denn je, die Leute verlieren allmählich ihre Angst zu sprechen, mehr und mehr gerät die Junta in die Defensive. Neben den 2.000 verschwundenen Personen in Chile gibt es eine enorme Dunkelziffer. Mit aller Gewalt hält sich das Regime, indem es die geringste Opposition durch solchen unmenschlichen Terror ersticken möchte. Wohlbermerkt, die Zahl der Verschwundenen datiert nicht aus den Tagen des Putsches, sondern wuchs erst im etablierten Regime. Die meisten Vermißten verschwanden vor zwei, drei oder erst vor einem Jahr, einigen Monaten. Diese Taktik gehört mit zum Regime-Terror, das so gerne sein internationales Image aufpäppeln möchte, jedoch alle UNO-Resolutionen ignorieren muß, um bestehen zu können.

Der UNO wird ans Herz gelegt, allen demokratischen Regierungen zu empfehlen, Chile in jeder Weise zu boykottieren,

meint Franck, dann erst wird Pinochet mit sich reden lassen. Wir verlangen vom Regime, daß es preisgibt, wo all diese vermißten Leute hingekommen sind, daß sie freigelassen werden, sofern sie noch am Leben sind und gegebenenfalls medizinische Betreuung erhalten.

## Drei erschütternde Berichte

Es folgte sodann das Bekenntnis dreier Frauen, die aus dem Chile kamen um Zeugnis abzulegen von den Praktiken des Regimes, vom übergroßen Leid, das zahlreichen Familien durch diese Verschleppungen entsteht.

Da ist Ulda Ortiz, die Frau des Gewerkschaftsführers José Baeza, der im Juli 1974 verhaftet wurde und den man nicht mehr wiedergesehen hat. Trotz sechs verschiedener amtlicher Nachfragen nach seinem Verbleib hüllt sich das Regime in Schweigen. (Vielen Frauen sagt man zynisch, ihr Mann sei wohl mit einer andern Frau durchgebrannt.)

Da ist Ana Gonzales, Frau des Gewerkschaftsführers Manuel Segundo Recabarren Rojas. Ihn, die beiden Söhne Muis Emilio und Manuel Guillermo, sowie die

schwängere Tochter Nadia Rosa hat man im April 1976 verhaftet, seither sind sie verschwunden. Das Baby von Nadia Rosa mußte inzwischen bereits 5 Monate alt sein. Wo sind all die Verschwundenen hingekommen? Sogar die Richter meinen achselzuckend, daß die meisten wohl tot sind.

Da ist schließlich die junge Gabriela Bravo. Ihr Mann war Arzt und Generalsekretär der chilenischen Sozialistischen Jugend, im Juni 1975 verhaftete man ihn; auch er verschwand spurlos.

Am Ende ergreift Clodomiro Almeida das Wort. Er würdigt die Arbeit der Kommission und möchte auf die internationale Solidarität bauen, die das Pinochet-Regime zum Sprechen bringen müßte. Das Problem der 2.000 Vermißten sei nicht nur ein menschliches, sondern auch ein politisches. Solange es dieses gebe, hoffe Pinochet vergebens auf die Verbesserung des chilenischen Ansehens in der übrigen Welt.

Anschließend veröffentlichen wir in inoffizieller Übersetzung die wichtigsten Passagen der Mitteilung, die die Kommission der Presse überreichte, sowie des Briefes an den UNO-Generalsekretär.

Die internationale Untersuchungskommission hat die äußeren Merkmale des institutionalisierten Terror- und Gewaltregimes und die Versuche der Junta, die Welt durch sogenannte Liberalisierung des Regimes irreführen, gründlich analysiert. Die Ergebnisse wurden in dem Bericht von Clodomiro Almeida festgehalten.

Die Sitzung der Kommission wurde von Minister Robert Krieps eröffnet. Er begrüßte die Arbeit der internationalen Kommission. Diese trage dazu bei, daß die Weltöffentlichkeit eine positive Orientierung über die Zustände in Chile erhalte. Daß dadurch offensichtlich wird, wie die Junta die Menschenrechte mit Füßen tritt und, daß dies dazu beiträgt, daß die Verantwortlichen für das Terrorregime immer stärker isoliert werden.



Chilenische Frauen erzählen von ihren verschwundenen Männern, Söhnen, Brüdern...

Das Sekretariat der Kommission hatte gestern die Gelegenheit, Zeugenaussagen von drei chilenischen Frauen zu hören. Alle drei sind Hinterbliebene von verschollenen Gefangenen des Regimes.

Alle drei Frauen dienten mit Zeugenaussagen aus erster Hand, die bewiesen, daß ihre verschollenen Familienangehörigen verhaftet worden sind. Sie geben dramatische Einzelheiten zu den Mitteln, die sie gebrauchten, um näheres über das Schicksal ihrer Männer und Söhne zu erfahren.

Wegen ihrer persönlichen und auch den allgemeinen Erfahrungen, mußten sie feststellen, daß es zur Zeit in Chile keine Wege zu wirklicher Gerechtigkeit mehr gibt.

Nachdem sie an Protestmeetings in Chile teilgenommen hatten, beschlossen sie die öffentliche Meinung Europas über die Zustände in ihrem Land zu unterrichten. Danach wollen sie nach Chile zurückkehren, gleich was ihnen dort passieren mag.

Der Generalsekretär der Internationalen Kommission präsentierte das Kommissionsdokument mit dem Titel „Terror und Gewalt als institutionalisiertes Regime in Chile“, welches eine Bestandsaufnahme der letzten Tatsachen für die fortgesetzte Vergewaltigung der Menschenrechte unter dem unrechtmäßigen Regime der Junta darstellt. Der prominente schwedische Rechtsanwalt streicht in seiner Schlußfolgerung die Notwendigkeit einer Klärung des Schicksals aller verschollenen Gefangenen hervor. Daß alle noch lebenden Gefangenen sofort die notwendige Pflege erhalten sollen und sie danach freigelassen werden müssen. Durch ökonomischen und militärischen Boykott müßte die Junta stärker noch als bisher isoliert werden.

Die Kommission beschloß dem UNO-Generalsekretär einen Brief zu schicken, den wir auszugsweise veröffentlichen.

Anschließend an die Präsentation des Dokumentes unterstrich die Kommission die Notwendigkeit einer objektiven In-

formation der Weltöffentlichkeit. Nur so könnten nämlich die Anstrengungen der US-Administration aufgedeckt werden, die dem JUNTA-Regime ein vorteilhaftes Bild vorgaukeln wollen.

Die Kommission fordert alle internationalen Organisationen auf, die Chilenen in ihrem Kampf für die Freiheit und die Menschenrechte zu unterstützen. Derselbe Aufruf richtet sich besonders an die Gewerkschaften, die ihre Solidarität mit den chilenischen Arbeitern verstärken sollen.

Auch dankt die Internationale Kommission unserem Land für die guten Voraussetzungen, die es ihr für ihre Arbeiten sicherte. Weiter versichert die Kommission ihre Entschlossenheit, ihre Arbeit zur Unterstützung des chilenischen Volkes fortzusetzen und drückt ihre Zuversicht in den Endsieg der Gerechtigkeit aus.

## Brief der internationalen Kommission an den UNO-Generalsekretär Kurt Waldheim (Auszüge)

Die Kommission hat ganz sichere Beweise dafür, daß die überwältigende Mehrheit des chilenischen Volkes sich dem Terror-, Gewalt- und Erniedrigungsregime in Chile widersetzt, mit denen sich die Junta unter Pinochet an der Macht hält. Das Volk fordert das unverzügliche Ende der Vergewaltigung der Menschenrechte in Chile.

Die sogenannten „institutionellen Reformen“ haben nichts am Charakter der Militärdiktatur geändert. Die DINA hat zwar einen anderen Namen bekommen, die Rolle der Geheimpolizei hat sich jedoch nicht geändert. Wenn amerikanische Regierungssprecher von „Fortschritt“ in Chile sprechen, kann dies nur als Irreführung der Weltöffentlichkeit bezeichnet werden.

Die UNO-Resolutionen und Empfehlungen betr. die Menschenrechte in Chile hatten einen starken Impact auf die Weltöffentlichkeit. Es darf jedoch nicht bei Entschließungen bleiben. Konkrete Aktionen der UNO-Mitgliedsstaaten werden notwendig. Daher müßte die UNO ihren Mitgliedern empfehlen, jede ökonomische oder militärische Unterstützung des Pinochet-Regimes sofort zu stoppen.

Auch müßten die Befugnisse der ad hoc Untersuchungskommission der UNO erweitert werden. Die Vollversammlung muß der Kommission freien Zugang nach Chile verschaffen und ihr alle Untersuchungsmöglichkeiten zur Verfügung stellen.

Auch müßte an Ort und Stelle ein UNO-Beobachter sich davon überzeugen können, ob und wie die UNO-Resolutionen vom Junta-Regime beachtet werden.

Die Kommission fordert den Generalsekretär auf, darauf zu achten, daß den Chilenen baldmöglichst wieder die elementarsten Freiheiten und Menschenrechte garantiert werden.



## Clodomiro ALMEYDA: « Les peuples libres doivent exercer une pression sur la junte militaire du Chili »

Dans le cadre de la réunion du secrétariat élargi de la commission internationale d'enquête sur les crimes de la junte militaire au Chili qui se déroula les 24 et 25 septembre à Luxembourg, toutes les organisations du Grand-Duché qui soutiennent le peuple chilien dans sa lutte contre l'oppression et la torture avaient organisé en accord avec le Comité «Chili Libre» une grande manifestation de solidarité qui se déroule lundi soir dans la salle du Casino Syndical à Bonnevoie.

Cette manifestation était placée sous le Haut-Patronage du ministère des Affaires Culturelles. Parmi les personnalités qui assistèrent à cette manifestation nous reconnaissons M. Jacob Soderman président de la commission internationale d'enquête député ancien ministre de la justice en Finlande, Nelle Lydie Schmit, présidente du POSL, MM. Willy Dondelinger député du POSL, membre du parlement européen, Zénon Bernard député du PC, Dr Robert Angel membre du conseil communal de la ville de Luxembourg, etc.

Devant une assistance qu'on aurait aimé voir plus nombreuse M. Robert Krieps, ministre de la Justice et de l'Education Nationale, brossa un tableau sombre de la situation actuelle dans ce pays sud-américain où «les membres de la junte militaire sacrifient le bonheur de tout un peuple à des intérêts personnels».

L'orateur souligna que les peuples du monde libre ne peuvent accepter la violence, s'ils ne veulent pas perdre leur éthique de la justice. Et de

terminer son allocution par les paroles suivantes: «Il est de notre devoir de soutenir le peuple chilien dans sa lutte pour la liberté».

Evoquant les événements de septembre 1973 qui mirent un terme au gouvernement socialiste d'unité populaire de Salvador Allende, M. Jacob Soderman parla de la lutte pour la restauration d'un gouvernement légal au Chili: «une lutte qui sera longue et difficile et à laquelle de nombreuses organisations internationales devraient participer».

M. Clodomiro Almeyda ancien ministre des Affaires Etrangères du gouvernement de Salvador Allende détenu par la junte militaire pendant 18 mois et libéré par celle-ci grâce à la pression internationale, retraça d'abord les progrès accomplis au Chili par le gouvernement Allende qu'il juxtaposa ensuite à la situation d'aujourd'hui: une situation qui se caractérise par la dissolution des partis politiques et du parlement par la réduction excessive des budgets de la santé publique et de l'Education nationale ainsi que par l'accroissement du chômage.

M. Almeyda termina son discours en remerciant le Grand-Duché et sa population pour l'aide qu'ils ont apportée aux réfugiés chiliens et pour l'intérêt qu'ils continuent à témoigner au sort du peuple chilien. La soirée se termina sur la présentation de danses et chansons folkloriques chiliennes.

H. L.

Le comité de conjonction a tenu sa réunion mensuelle le 26 septembre dernier sous la présidence de M. Gaston Thorn président du Gouvernement, ministre de l'Economie nationale et des Classes moyennes, en présence de M. Benny Berg ministre du Travail et de la Sécurité sociale et de M. Maurice Thoss, secrétaire d'Etat.

Ayant procédé à l'examen de la situation de l'emploi, le comité a constaté que pendant le mois en cours 185 salariés au total auront été touchés par le chômage partiel dans 6 entreprises. Ce chiffre demeure inférieur aux prévisions établies le mois passé (305 salariés, 9 entreprises).

### politique

## Dimanche 9 octobre, co du P.O.S.L. à Greve

Le congrès national du POSL se réunira pour la seconde fois cette année pour débattre de diverses questions restées en suspens à l'issue du congrès de Bascharage.

Cette seconde partie du congrès aura lieu au centre sportif et culturel de Grevenmacher dimanche 9 octobre à partir de 9 heures. L'ordre du jour comporte essentiellement la discussion et le vote sur 16 motions concernant des problèmes d'actualité comme la réforme de la législation sur l'avortement, la démocratisation de l'enseigne-

ment la ré- politique de

A noter éventuelle d sera débattu la fin de l'a

L'après- d'un projet élections di d'un progra socialistes de





# Grandioses Meeting des „Comité Chili Libre“

Rede von Clodomiro Almeida und Lieder der „Amankay-Gruppe“, stark applaudierte Höhepunkte dieses Abends im Bonneweger Casino

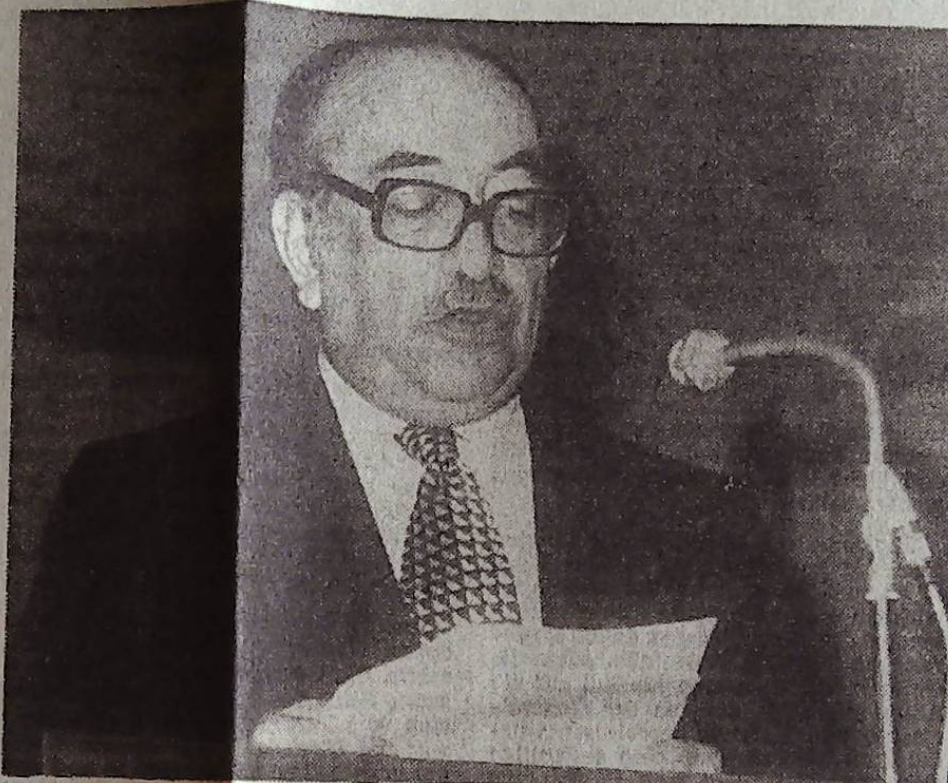
Nachdem die Vereinigten Sozialistischen Parteien ihr Chile-Meeting bereits am 9. September im Bonneweger Casino organisiert hatten, durfte man mit einiger Skepsis an einen etwas verspäteten Abend des „Comité Chili Libre“ denken. Die Skepsis aber war unangebracht, wie die etwa 400 erschienenen Sympathisanten und die großartige Stimmung im Verlaufe des gut durchorganisierten u. wohlgelungenen Abends bewiesen. Auch nach vier Jahren Diktatur in Chile läßt die luxemburgische Solidarität mit diesem Volk nicht nach. Im Gegenteil, in keinem Augenblick war die praktische Unterstützung so gut organisiert wie heute. Schenkt man hierbei den chilenischen Sprechern Glauben, die von einem neuen Bewußtseinserwachen in ihren geknechteten Land zu erzählen wissen, so ist klar, daß der Druck der Weltöffentlichkeit auf den Pinochet-Terror nun erst recht weiter ausgeübt werden muß.

josy braun

## Prominente Gäste

Erinnern wir daran, daß dieses Meeting zurückdatiert worden war, um den Mitgliedern der Internationalen Untersuchungskommission über die Verbrechen in Chile, (über die wir gestern eingehend berichteten) Gelegenheit zu geben, teilzunehmen. Dies galt besonders für eines ihrer Mitglieder, Clodomiro Almeida, den früheren Außenminister Allendes, der denn auch mit großem Applaus begrüßt wurde, als er den Saal betrat, gefolgt von den anderen Mitgliedern des Sekretariates dieser Untersuchungskommission.

Selbstverständlich gab es eine Reihe von Vertretern aus jenen Organisationen, die sich dem „Comité Chili Libre“ in seinem Aufruf zu dieser Solidaritätsveranstaltung angeschlossen hatten. Sie sollen namentlich erwähnt werden, um zu unterstreichen, daß diese Solidarität tief in die Strukturen unseres kleinen Volkes hineinreicht: Parti ouvrier socialiste luxembourgeois, Parti communiste luxembourgeois, Parti socialiste chilien, Parti communiste italien, Parti socialiste français, Parti communiste espagnol, Jeunesse socialiste luxembourgeoise, Jeunesse communiste luxembourgeoise, Jeun. catholique, Jeunesse socialiste chilienne, Union des Jeunes Communistes espagnols, Femmes socialistes, Union des Femmes luxembourgeoises, Union des Femmes italiennes, Association internationale des Juristes démocrates, Juristes socialistes, Réveil de la Résistance, Italia libera, Libre Pensée luxembourgeoise, Uniao, Action formation de cadres, Gesellschaftspolitesch Arbeitsgruppe an der Jugendpör“.



Clodomiro Almeida: „Wir müssen den Pakt, den Allende mit dem chilenischen Volk einging, einhalten.“

## Eindrucksvolle Reden Begeisternde folkloristische Darbietungen

Da war die Ansprache unseres Justizministers, dem Begründer des „Comité Chili Libre“ - Robert Krieps der nach einem historischen Rückblick davor warnte, sich mit dem etablierten Unrecht in diesem Land abzufinden und zu resignieren. Permanente Information und konkrete Aktionen seien erforderlich, um die überaus wichtige öffentliche Meinung zu beeinflussen.

Da sprach Jacob Södermann, der finnische Präsident der Internationalen Untersuchungskommission. In ruhigem Ton prangerte er dieses Terror-Regime an und berichtete über die Arbeit seiner Kommission, die bislang vor der UNO manche Erfolge zu verzeichnen habe, u.a. die Verurteilung des Regimes als gegen die Menschenrechte verstoßend.

Es war schließlich unter erneutem Beifall Clodomiro Almeida, der in französischer Sprache das Wort ergriff und einen Überblick über die Politik Allendes gab. Der damalige „Pakt mit dem Volk“ müsse auch in Zukunft eingehalten werden. Hauptteile desselben würden von Pinochet ins Gegenteil umgekehrt: Die Nationalisierungen, die Agrarreform, die Demokratisierung von Unterricht und Kultur. Trumpf sei ein kostspieliger Polizeistaat, Arbeitslosigkeit, Terror. Nach einer Schilderung des Problems der 2.000 Verschwundenen, des Frauenstreiks vor dem UNO-Sitz in Santiago, beschwor der heutige Generalsekretär der exilierten Unidad Popular die Weltöffentlichkeit, sich der Kampagne für die Isolierung des Chilenischen Regimes anzuschließen, der Widerstand im Volk wachse, aber es brauche die internationale Solidarität. Schließlich dankte er dem luxemburgischen Volk, das etwa 100 Chilenen eine neue, provisorische Heimat gegeben habe.

## Ein Volksfest

Sagen wir über den kulturellen Teil des Abends nur dieses: Er war in allem gelungen. Die luxemburgische Gruppe „Manuel Rodriguez“ hat seit ihrem Auftritt vom 9. September unzweifelbar weitere Fortschritte gemacht. Besonders ihre Tanzeinlagen konnten erfreuen. Kein Wunder, daß sich Clodomiro Almeida keine zweimal bitten ließ, mit auf die Bühne zu steigen und einen Volkstanz mitzutanzten.

Eine wahre Revelation aber war die aus Holland kommende, chilenische Musikgruppe „Amankay“, die im Verlauf des Abends ein beeindruckendes Arsenal südamerikanischer Instrumente vorspielten und in ihren stets kommentierten Liedern einen guten Eindruck in die Lieder der südamerikanischen Völker vermittelten. Natürlich waren es besonders die Lieder von Victor Jarra, Violetta und Isabel Parra, die einmal mehr die Gemüter bewegten. Musik und politisches Engagement ist in dem meisten dieser südamerikanischen Künstler eine selbstverständliche Einheit. So wie denn auch der Glaube an die Zukunft, der Optimismus selbst aus den von Verfolgung und Exil gezeichneten Gesichtern abzulesen ist.

## Trois Groupes Friouliens à Diekirch et Luxembourg

En collaboration avec l'équipe de football Beyren-Udinesina, le Fogolar Furlan de Luxembourg organise pour ceux qui aiment la belle musique une soirée à Diekirch et un après-midi à Luxembourg.

Diekirch: samedi 1er octobre - 20.15 h, salle du Cinéma Scala, rue Jean l'Aveugle.

Luxembourg: dimanche 2 octobre - 15 h, nouveau théâtre.

Le programme affiche trois différents groupes de musiciens et trois heures de spectacle. Dario Zampa est sans doute le chanteur-compositeur le plus connu dans la région frioulaine. Remarquable la présence de Melle Serena Dall'O, gagnante du Grillon d'Or. Très attendu le groupe accordéoniste „Stelis Dal Friul“ (étoiles du Frioul) composé d'une vingtaine d'enfants jouant d'une façon extraordinaire accordéon, trompette et batterie. Leur maestro, Sante Cortella, a donné au complexe un caractère et un ton vraiment digne d'un orchestre. Zampa et Dall'O arrivent de Udine, tandis que les accordéonistes viennent de Montereale Valcellina, dans la province de Pordenone.

## Strassener Informationen

### Sprachkurse in Luxemburgisch

Die Strassener Kultur- und Sportkommission wird auch dieses Jahr in Zusammenarbeit mit der Aktion „Eis Sprooch“ Kursabende für Anfänger und Fortgeschrittene in der luxemburgischen Sprache abhalten. Eine diesbezügliche Informationssitzung findet am 5. Oktober um 18 Uhr in der Bürgermeisterei statt. Wir werden im gegebenen Augenblick nochmals auf diese Kurse hinweisen.

### Avis aux habitants d'expression étrangère de la Commune de Strassen

La Commission Culturelle et Sportive de Strassen, en collaboration avec l'Action „Eis Sprooch“ organisera cette année des cours pour apprendre la langue luxembourgeoise, pour débutants et avancés. La séance d'information et d'inscription aura lieu à Strassen le mercredi, 5 octobre à 18 h dans la mairie.

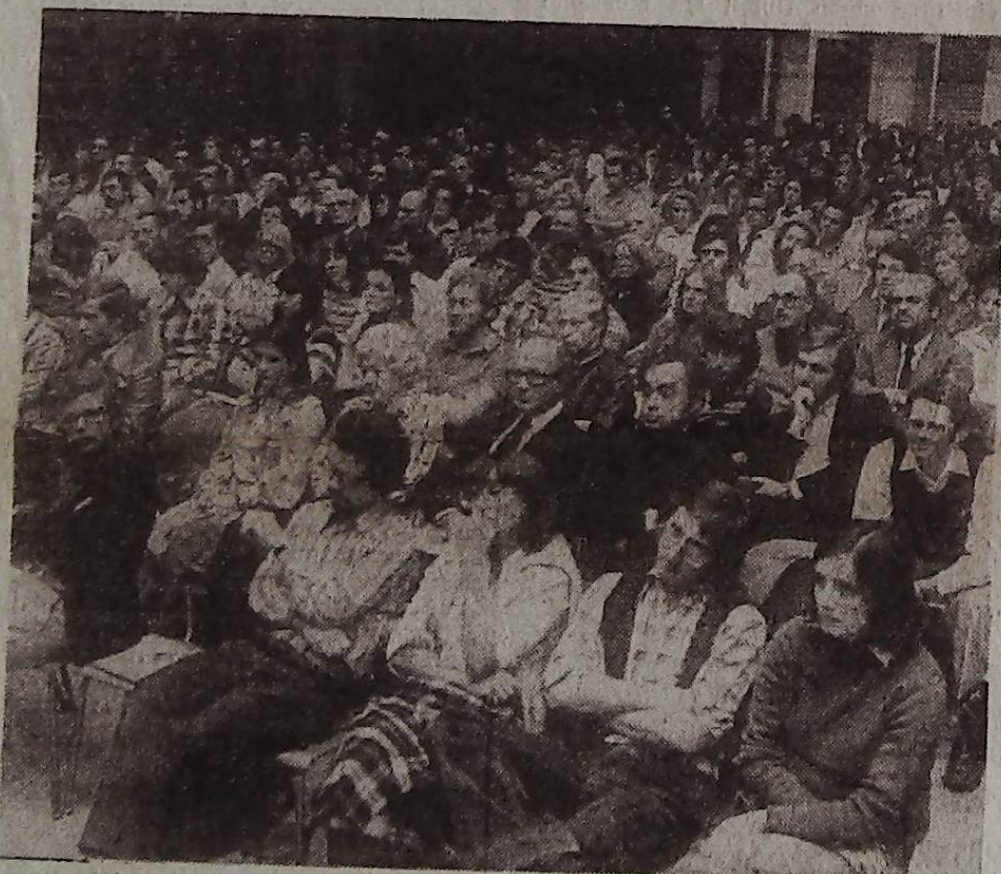
### Gemeinderatssitzung

Am kommenden Freitag, dem 30. September 1977, findet um 17.30 Uhr im Gemeindehaus zu Strassen eine öffentliche Gemeinderatssitzung statt.

## Gala-Abend für unsere Anarthriker

Erinnern wir nochmals an das Gala-Konzert, das unser Orchester von Radio Luxemburg unter der Leitung von Louis de Froment und mit dem berühmten spanischen Gitarristen Narciso Yepes als Gast-Solist, am Donnerstagabend im Neuen Theater gegeben wird.

Die Vorbestellungen können noch an der Theaterkasse B, Tel. 470896 zwischen 16-19 Uhr getätigt werden.



Der Saal des Casino Syndical war bis auf den letzten Platz besetzt.